

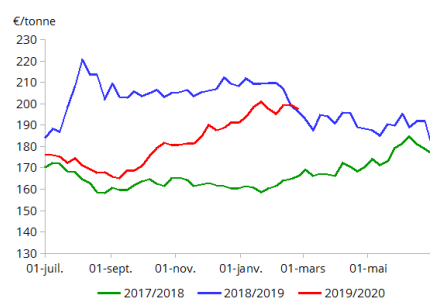
CONJONCTURE AGRICOLE - FEVRIER 2020

GRANDES CULTURES

Blé : des cours maintenus par l'export

Les cours se maintiennent globalement en février à la faveur d'une parité euro/dollar au plus bas depuis 2 ans et d'une activité export soutenue. À l'instar des céréales européennes, le blé français est très compétitif et fait l'objet de nombreux chargements à destination notamment de la Chine, de l'Égypte et de l'Algérie. Cette dynamique à l'export conduit FranceAgriMer, dans son dernier bilan, à réviser à la hausse ses prévisions d'export pays tiers en blé à 12,6 millions de tonnes contre 12,4 le mois passé. À l'inverse, les échanges intracommunautaires

Graphique 1 - Prix du blé FOB Rouen Supérieur (A2)

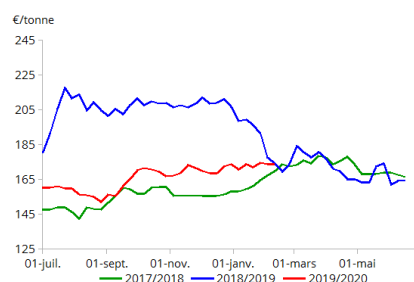


Source : cotations FranceAgriMer

sont revus à la baisse et le stock final s'affiche à 2,438 millions de tonnes contre 2,491 l'an passé. Les craintes liées à la propagation du Covid-19 pèsent sérieusement sur les marchés en seconde partie de mois. Les opérateurs redoutent une baisse de la demande mondiale ainsi qu'un ralentissement des flux.

Selon le Conseil International des

Graphique 2 - Prix de l'orge fourragère FOB Rouen



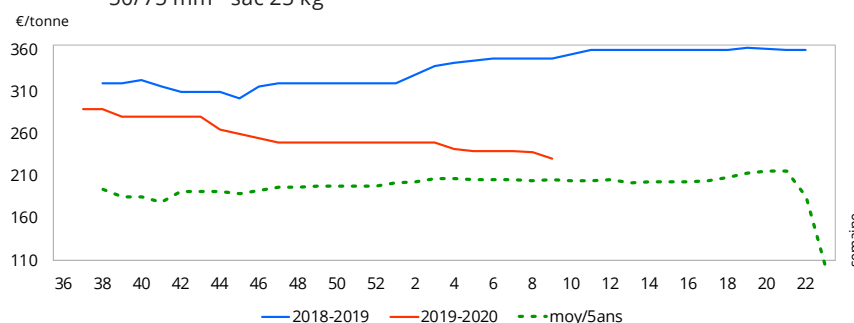
Source : cotations FranceAgriMer

Céréales, la production mondiale de blé pour la campagne 2020/2021 est estimée à 769 Mt, soit une hausse de 1 % par rapport à la récolte de 2019. Malgré un repli des surfaces européennes, la surface mondiale serait en hausse de 2,1 %.

État des cultures en région

Céréales : Selon FranceAgriMer, au 02 mars 2020, l'état des cultures en région est jugé bon à hauteur de 71 % pour le blé tendre, contre 72 % en début de mois, et de 79 % pour l'orge d'hiver, inchangé. Les semis d'orge de printemps accusent un retard important, avec une réalisation estimée à 7 % contre 82 % l'an passé à la même période.

Graphique 3 - Pommes de terre de conservation - diverses variétés non lavées - cat II - 50/75 mm - sac 25 kg



Source : cotations FranceAgriMer

POMME DE TERRE

Des marchés attentistes

Les marchés du frais intérieur et export sont jugés insuffisamment actifs pour résorber une offre qualifiée de trop importante à cette période de la campagne. L'attractivité du marché intérieur est maintenue par les opérations commerciales de la grande distribution.

À l'export le marché doit composer avec cette offre locale suffisante. L'Espagne s'intéresse aux belles variétés lavables alors que les pays de l'Est (Tchécoslovaquie, Pologne, Bulgarie) et l'Allemagne reviennent timidement aux achats et sont preneurs d'une gamme de qualité plus basique. À noter que la logistique reste compliquée, avec une pénurie de transporteurs vers les pays de l'Est et un manque de conteneurs dans les ports pour le grand export. L'offre pour l'industrie s'étoffe en cours de mois faute de débouchés à l'export mais les industriels ne sont pas tous aux achats et la demande est limitée. Les cotations s'orientent à la baisse, tout en restant supérieures à la moyenne quinquennale.

VIANDE BOVINE

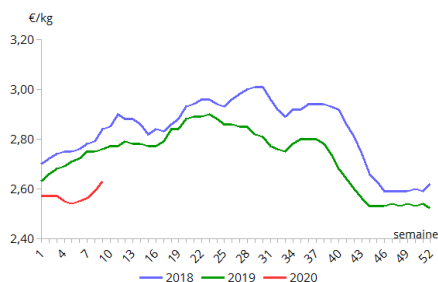
Cours en hausse pour les femelles de réforme

Les cotations jeunes bovins sont stables depuis le début de l'année et se situent à des niveaux proches des deux années précédentes. Les effectifs du cheptel affichent une tendance baissière en type laitier et haussière en type viande.

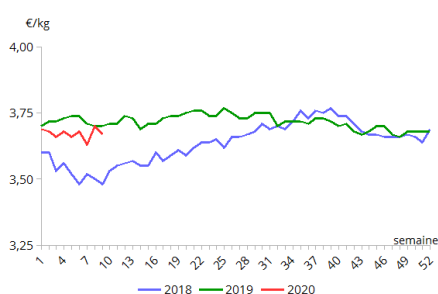
En vaches de réformes laitières, l'offre est en recul en janvier par rapport à 2019. Les cours évoluent favorablement en février sans toutefois retrouver le niveau de 2019 (-4 %).

En vaches allaitantes, l'offre reste soutenue et les cours remontent pour flirter en milieu de mois avec ceux de 2019.

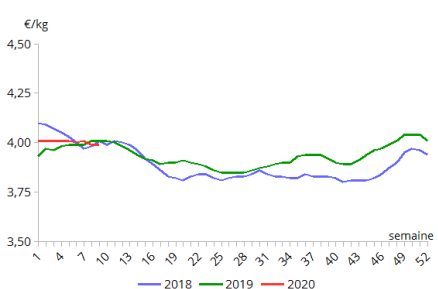
Graphique 4 - Cours de la vache laitière Catégorie P



Graphique 5 - Cours de la vache allaitante Catégorie R



Graphique 6 - Cours du jeune bovin Catégorie U



Source : FranceAgriMer - Cotations bovins «entrée abattoirs» Nord-Est

Tableau 1 - Abattage gros animaux Hauts-de-France (en tonne)

en tonnes	Déc 2019	Janv 2020	Cumul janv-déc	
			Cumul 2020	2020/2019
Gros bovins	8 221	8 303	8 303	-0,7%
<i>dont vaches</i>	3 497	3 718	3 718	-1,4%
<i>dont génisses</i>	1 332	1 375	1 375	6,4%
<i>dont mâles de 12 mois et plus</i>	3 391	3 211	3 211	-2,8%
Jeunes Bovins	241	276	276	15,4%
Ovins	91	30	30	-69,0%
Porcins	4 630	4 561	4 561	-5,6%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 380	4 368	4 368	-5,8%

Source : Agreste - Abattage de gros animaux

VIANDE PORCINE

Les cours résistent à une demande bien faible

Les cours sont stables sur l'ensemble du mois de février avant de connaître une hausse en fin de mois pour s'afficher à 1,69 €/kg contre 1,37 €/kg un an auparavant. Sur les deux premiers mois de l'année le cours moyen est supérieur de 26 % par rapport à la campagne précédente.

En France, les cours subissent une demande trop discrète en février, conséquence d'un marché intérieur sans dynamisme et d'un commerce extérieur ralenti par l'épidémie de coronavirus. Dans les autres bassins de production européens la tendance haussière débute début février.

Sur les cinq premières semaines de 2020, l'activité d'abattage en région est inférieure à janvier 2019. On dénombre 3 700 porcs en moins, soit une baisse de 5,8 % en nombre de têtes et 5,6 % en volume.

Selon Eurostat, les exportations de l'UE vers les pays-tiers en 2019 ont

progressé de 20,2 %. La France se situe au cinquième rang et représente 6 % des volumes.

La Chine demeure le premier client, elle s'octroie 51 % des volumes européens exportés vers les pays-tiers.

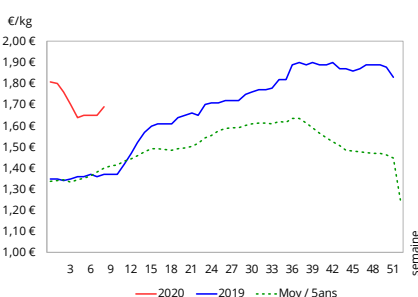
ENDIVES

Un marché plus équilibré

La situation du marché s'améliore en février avec une offre qui regagne en épaisseur sans toutefois retrouver un niveau normal. Enfin les rendements sont toujours hétérogènes mais globalement en dessous de la moyenne, offrant une production au bac réduite de 10 kg. La qualité n'est pas toujours au rendez-vous mais n'influe pas sur une demande réelle qui permet une fluidité du marché.

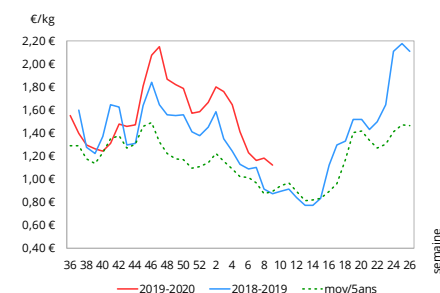
Les cours poursuivent leur baisse saisonnière mais se maintiennent toujours à un niveau supérieur à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale, soit respectivement de 26 % et 29 %.

Graphique 7 - Cotation porc charcutier Nord-Est



Source : Cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Graphique 8 - Endive Nord-Picardie Cat.1 en colis de 5 kg



Source : Cotations RNM Lille - FranceAgriMer

LAIT

Un contexte favorable menacé par l'épidémie de coronavirus

Après trois mois consécutifs de baisse la collecte régionale de lait de vache de janvier 2020 recolle presque au niveau de janvier 2019, à 0,5 % près. Au niveau national, la collecte poursuit son redressement amorcé à l'automne dernier avec une hausse de 1,5 % par rapport à janvier 2019. Cette croissance de la production s'explique par une météo automnale favorable à des fourrages de qualité et des prix incitatifs.

En janvier, le prix moyen payé au producteur s'établit à 354 €/1 000 litres, en hausse de 2,3 % par rapport à janvier 2019.

Malgré ce constat favorable, les opérateurs s'inquiètent des conséquences de l'épidémie du coronavirus sur la demande mondiale. Les mesures prises par la Chine, 1er importateur mondial de produits laitiers, pour contenir la propagation du virus, pourraient déstabiliser les marchés.

PÊCHE

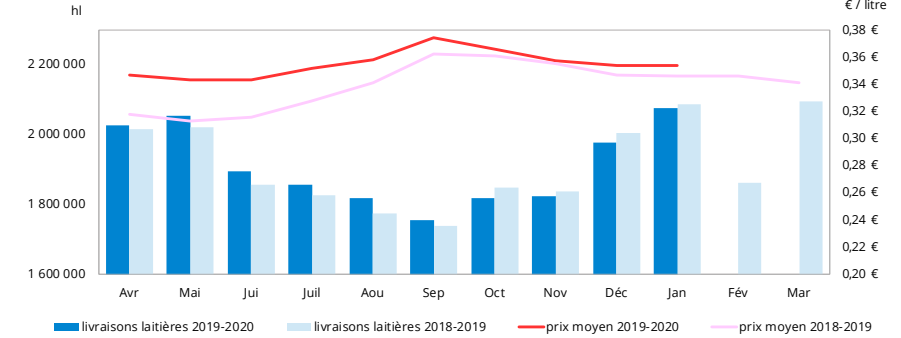
Maigres arrivages au gré des accalmies

La météo tempétueuse observée durant le mois de février restreint l'activité de pêche. La faiblesse des apports se traduit par des tonnages débarqués inférieurs à ceux de février 2019, tant en pêche hauturière (-44 %) que côtière (-13 %), ainsi que par une offre moins diversifiée. Par ailleurs la qualité est aléatoire sur certaines espèces malmenées dans les filets en raison des vents violents.

Parmi les principales espèces en diminution on trouve l'encornet (-63 %), le lieu noir (-47 %) et le merlan (-26 %). Le hareng commun reste stable alors que le maquereau et la roussette progressent.

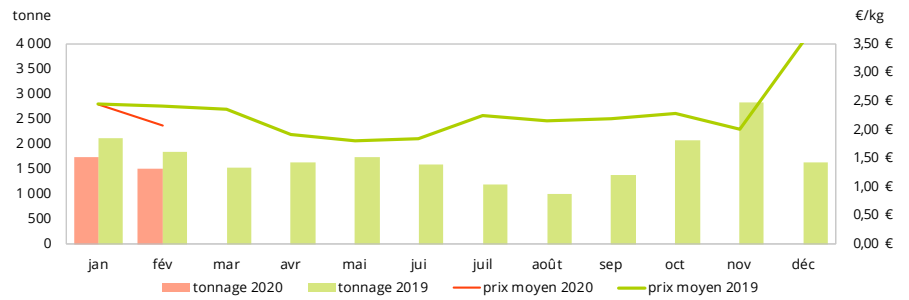
Côté marché, on relève une forte

Graphique 9 - Livraison de lait de vache à l'industrie - Prix payé aux producteurs



Source : Cotations FranceAgriMer

Graphique 10 - Poisson - Ventes enregistrées - Port de Boulogne - Calais (hors poisson congelé)



Source : Cotations FranceAgriMer

volatilité des cours selon les volumes disponibles, les espèces et la qualité. La hausse des cours attendue dans ce contexte de sous-offre se voit finalement contrariée par une demande rendue incertaine avec le démarrage des vacances scolaires. Le prix moyen s'affiche ainsi inférieur de 14 % par rapport à février 2019.

est tombé respectivement le double et le triple de la normale sur Lille et Amiens.

Enfin, la tempête Ciara a traversé la région dans la nuit du 9 au 10 février avec des rafales dépassant les 100 km/h, y compris à l'intérieur des terres.

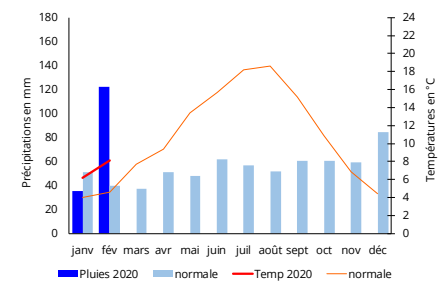
MÉTÉOROLOGIE

Grande douceur et précipitations très abondantes

Février clôt l'hiver météorologique dans une atmosphère très douce, souvent agitée, accompagnée de précipitations très abondantes. Côté thermomètre, la douceur est encore plus marquée qu'en décembre et janvier. L'écart à la normale est de l'ordre de 3,5°C, portant la température moyenne mensuelle à 8,1°C à Amiens et 7,7°C à Lille. Les températures négatives restent proches du 0°C avec un minimum de -2,6°C sur Amiens et -0,7°C sur Lille et concernent 2 à 3 jours dans le mois. Côté pluviométrie, les cumuls mensuels sont très excédentaires. Il

Graphique 11 - Station de AMIENS - Glisy

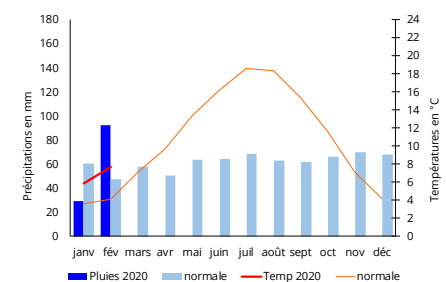
Températures et précipitations



Source : Météo France

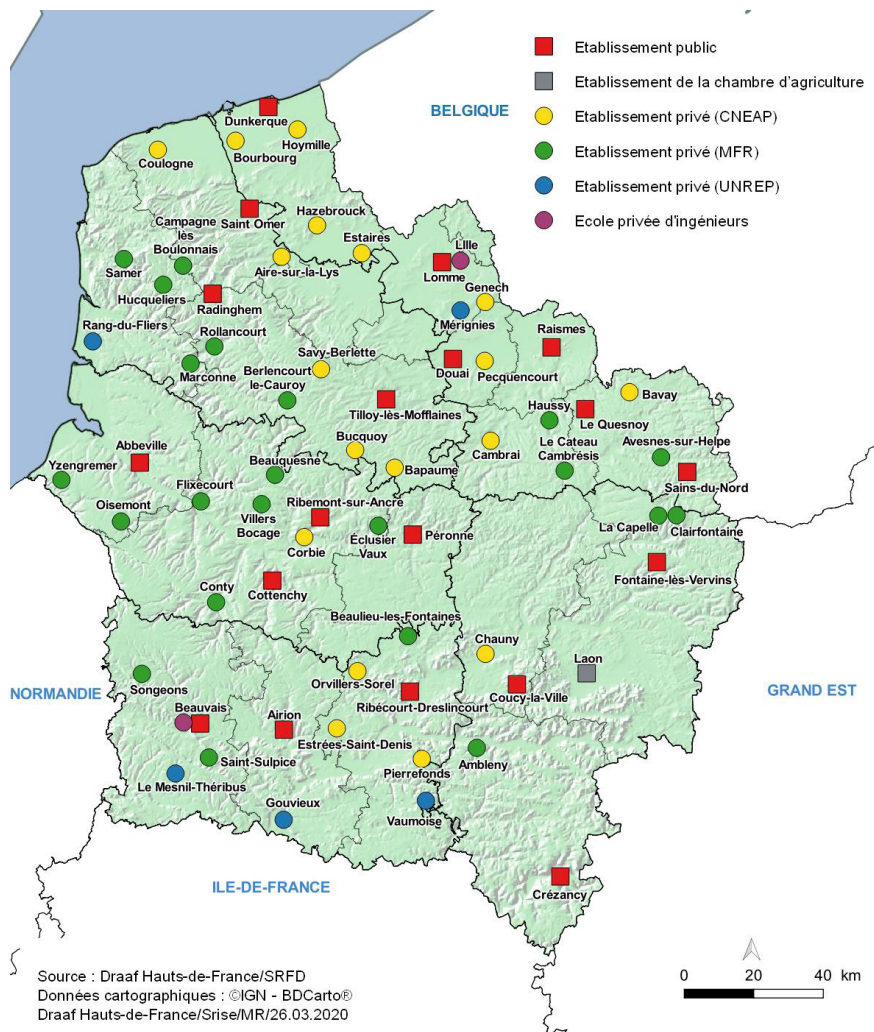
Graphique 12 - Station de LILLE - Lesquin

Températures et précipitations



Source : Météo France

La carte du mois : L'enseignement agricole en Hauts-de-France



L'enseignement agricole est dispensé en région dans 66 établissements, dont 18 établissements publics. On comptabilise en Hauts-de-France à la rentrée 2019 les inscriptions de 16 413 élèves, dont 4 467 en filières générales et technologiques, 9 396 en filières professionnelles, 2 550 dans le supérieur, ainsi que de 4 012 apprentis. Par ailleurs, 8 378 stagiaires ont totalisé 731 560 heures de formation continue en 2019.

En plus de ces cursus, l'enseignement agricole met également en œuvre le dispositif du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation destiné à valider par un diplôme les acquis de l'expérience des professionnels.

Il accompagne également les agriculteurs dans leur parcours à l'installation, l'obtention du «certificat individuel produits phytopharmaceutique» (certiphyto), la formation à l'hygiène en res-

tauration collective, les activités liées aux animaux domestiques, au transport d'animaux vivants, les services en milieu rural, etc...

Par ailleurs, les exploitations agricoles placées au sein des établissements d'enseignement agricole constituent des outils particulièrement adaptés pour mettre en œuvre en région les politiques publiques dans le domaine de l'agriculture.

Pour en savoir davantage :

<http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/ENSEIGNEMENT-FORMATION>

http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/12-enseignement-agricole_cle02b7d4.pdf

<https://agriculture.gouv.fr/thematique-generale/enseignement-recherche>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
518 rue Saint-Fuscien - CS 90069
80094 Amiens cedex 3

Directeur régional : Luc MAURER
Directrice des publications : Emilie HENNEBOIS
Rédacteurs : Thierry LACOUA - Pascal FOUQUART
Composition : Monique LECUT
ISSN : 2644 - 9307
© Agreste 2020